



Opportunités de désignation à BGU

Soutien à l'éducation, à l'enseignement, et au développement du campus

Depuis sa fondation il y a plus de 40 ans, BGU a connu une croissance extraordinaire, avec un accroissement considérable de sa population étudiante et du nombre de bâtiments sur le campus. Malgré cette croissance rapide, BGU constitue un endroit chaleureux et accueillant. Le paysage du Campus de la Famille Marcus reflète un engagement dont le but est d'assurer la présence d'un espace ouvert, naturel et verdoyant, et de favoriser la sensibilisation à son emplacement dans le désert, tout en se félicitant du développement du campus en plein croissance. Le campus dispose de places ouvertes et couvertes, de cours d'eau, de plantations naturelles, de pelouses vertes, et d'une variété de jardins.

En plus des bâtiments (structures physiques), BGU s'efforce de conserver des espaces à la fois ouverts et ombragés avec une richesse végétale, le tout dans une ambiance lumineuse et accueillante en faveur des étudiants et des membres du personnel des différentes facultés.

Le Campus de la Famille Marcus dispose d'un certain nombre de restaurants, où l'on peut acheter toutes sortes de collations, un repas complet ou tout simplement une tasse de café. Les bancs publics, répartis sur tout le campus, permettent à quiconque de se restaurer avec sa propre nourriture et boisson, ou simplement s'asseoir et se détendre pour profiter d'un environnement agréable.

Au cours de la dernière décennie, le nombre d'inscriptions est passé d'environ 14 000 étudiants par an à près de 20 000. Les étudiants sont notre ressource la plus précieuse, et nous nous réjouissons vivement de cette augmentation en termes quantitatifs. Nous devons veiller à disposer d'un nombre de salles de classe suffisant et d'amphithéâtres bien équipés pour accueillir nos étudiants et professeurs. C'est donc une de nos principales priorités.

Dans la mesure où l'établissement de salles de classe constitue un élément important avec un impact sur l'apprentissage des étudiants, BGU s'efforce de créer un environnement d'apprentissage agréable. Avec des salles et des amphithéâtres spacieux de haute qualité dotés des dernières technologies d'enseignement, les professeurs fournissent les outils nécessaires pour transmettre leurs connaissances et leur expertise à la prochaine génération de professionnels, de chercheurs et de dirigeants d'Israël, et encourager les étudiants à développer pleinement leur potentiel.

La désignation d'une classe, d'un auditorium, d'un banc, d'un jardin, ou tout autre espace public extérieur offre un moyen unique de commémorer et honorer la mémoire d'un proche et d'être reconnu pour votre soutien à BGU, à ses projets d'embellissement et au développement du campus.

La reconnaissance des donateurs peut se présenter sous différentes formes. Dans le cas spécifique d'une entité physique, l'espace choisi (p. ex., jardin, salle de classe, amphithéâtre, etc.) peut être nommé selon les souhaits du donateur- en son nom propre, ou à la mémoire d'un être cher. Une plaque commémorative sera apposée dans un endroit bien en vue près de l'entrée du site en question, devenant ainsi un élément permanent et un signe de reconnaissance.

La nomination d'amphithéâtre de différentes tailles est faisable, en reconnaissance de dons de 500 000 \$ et plus.

La nomination de salles de classe de différentes tailles est faisable pour une nomination dans le cas de dons entre 40 000 \$ et 100 000 \$.

La nomination de places et jardins de différentes tailles est possible, en reconnaissance de dons de 100 000 \$ et plus.

Un don de 5 000 \$ permettra l'apposition d'un nom sur un banc et un don de 20 000 \$ pour la plantation d'un arbre au centre du campus.

Des dons cumulés de 50 000 \$ et plus, seront reconnus sur le Mur des Fondateurs de l'Université, un mur de reconnaissance traversant le Campus de la Famille Marcus et relatant la contribution de nos donateurs à la création et au développement de l'Université. Un don de 100 000 \$ sera également reconnu sur le mur de la Société BGU du Néguev. Les donateurs avec des dons supérieurs à 1 000 000 \$ seront invités à se joindre à la prestigieuse Société Ben Gourion de l'Université et leurs noms seront ajoutés au mur Ben Gourion.



Bourses d'études pour les étudiants de BGU

Recrutement des meilleurs chercheurs d'Israël

L'Université Ben Gourion du Néguev (BGU) a été fondée en 1969 par mandat du gouvernement afin de soutenir le développement de la région sud d'Israël. Depuis sa création, l'objectif de l'Université a été de réaliser la vision de David Ben Gourion, qui pensait que l'avenir du pays résidait dans le Néguev. Guidée par son esprit pionnier, BGU est devenue un centre majeur pour l'enseignement supérieur et la recherche. Elle a fait preuve de capacités exceptionnelles pour conduire des recherches révolutionnaires, aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. Ses étudiants ont ainsi acquis des compétences et des connaissances qui ont eu un fort impact sur la communauté locale. Une culture universitaire est ainsi née à Beer-Sheva et dans le Néguev.

Bourses d'études de premier cycle: soutenir les étudiants et renforcer la communauté du Néguev

De nombreux étudiants de premier cycle viennent de villes juives en voie de développement ainsi que de communautés bédouines, donc, d'un milieu socio-économique souvent modeste. Certains étudiants sont les premiers dans leurs familles à avoir accès à l'enseignement supérieur. C'est ainsi que les bourses d'études de premier cycle font du rêve une réalité pour ceux qui seraient autrement privés de cette expérience. À BGU, les bourses d'études de premier cycle sont décernées à des étudiants dans le besoin, c'est pourquoi l'université s'efforce de fournir des bourses à autant d'étudiants de premier cycle que possible.

Les bourses de premier cycle favorisent l'accès des jeunes du Néguev à l'enseignement supérieur, mais elles permettent aussi d'attirer des étudiants d'autres régions d'Israël à l'université. En ouvrant les portes du monde académique à ces étudiants, les bourses d'études de premier cycle à BGU contribuent également au développement du Néguev. Un nombre grandissant de jeunes talents demandeurs d'emploi favorise la création d'industries dans la région, ce qui génère de nouvelles opportunités d'emploi dans le sud.

Les bourses d'études de premier cycle à BGU jouent également un rôle important dans la valorisation de la communauté. Les bénéficiaires des bourses d'études participent à des projets d'action communautaire; le programme le plus connu d'entre eux est celui du tutorat et mentoring des enfants locaux. À ce titre, nos étudiants servent de modèles, élargissent les horizons des enfants et les exposent à l'université et aux opportunités associées aux hautes études. D'autres initiatives proposent d'aider les personnes âgées confinées à la maison, d'aider les étudiants ayant des besoins spéciaux faisant face à certaines difficultés académiques. De cette manière, tous les dons destinés aux bourses d'études de premier cycle remplissent deux fonctions : soutenir les étudiants et aider la communauté dans son ensemble.

Bourses d'études supérieures: recrutement des meilleurs chercheurs d'Israël par BGU

Les bourses d'études supérieures soutiennent les étudiants en deuxième cycle et les doctorants qui forment ensemble la principale ressource de chaque institution de recherche. Le nombre de chercheurs étant limité, BGU fait face à une concurrence intense avec d'autres institutions académiques et entreprises du secteur privé pour les meilleurs d'entre eux, en particulier dans les domaines des sciences exactes et de l'ingénierie. Les bourses octroyées au mérite sont

un outil crucial pour attirer les meilleurs étudiants en deuxième et troisième cycle.

Par ailleurs, comme d'autres universités israéliennes, BGU fait face à une « fuite des cerveaux ». Pour relever ce défi, les efforts de recrutement d'étudiants en deuxième et troisième cycle s'étendent au-delà des frontières israéliennes. L'objectif est de convaincre les chercheurs que BGU peut leur fournir un environnement conçu pour les aider à effectuer leurs recherches et à exceller dans leurs domaines. BGU fait tout son possible pour égaler ou surpasser les offres d'autres universités. Un tiers des 20000 étudiants de l'université atteignent le niveau d'études supérieures ou de la recherche. BGU est déterminée à accroître ses effectifs d'étudiants en deuxième cycle, à accroître sa capacité de recherche et à assurer sa place en tant qu'institution de recherche internationale de premier rang.

L'Université Ben Gourion du Néguev distribue en moyenne entre 15 et 17 millions de dollars par an en bourses d'études de premier cycle en fonction de la situation personnelle de chaque étudiant et de son besoin. Les bourses d'études pour deuxième cycle, doctorat et post-doctorat sont octroyées au mérite. La moitié de ce financement provient du soutien de nos donateurs, engagés à promouvoir les aspirations académiques de nos étudiants et à promouvoir l'enseignement supérieur en Israël. Deux options de soutien peuvent être choisies: 1) offrir des bourses pour chaque année d'études, 2) créer un fond de bourses.



Les possibilités de financement disponibles:

Soutien annuel

- 3 000 \$ bourse de premier cycle d'un an
- 10 000 \$ bourse de maîtrise d'un an
- 18 000 \$ bourse de doctorat d'un an

Fonds de dotation

- 75 000 \$ bourse de premier cycle annuelle et à perpétuité
- 250 000 \$ bourse de maîtrise annuelle et à perpétuité
- 450 000 \$ bourse de doctorat annuelle et à perpétuité





Département de l'Action Communautaire

Réunir ensemble les habitants du Néguev et les étudiants de BGU pour renforcer le Néguev

La Département de l'Action Communautaire (DAC) gère un large éventail de programmes visant à établir un lien entre la communauté de BGU et les habitants du Néguev afin de réduire les écarts sociaux existants au sein des communautés démunies du Néguev. En plus d'activités courantes impliquant plus de 400 étudiants et des milliers d'habitants, le Département cherche à rendre le campus accessible à des populations ne disposant que d'un accès limité à l'université, par le biais de visites éducatives sur le campus pour plus de 10 000 adultes et enfants chaque année. Nous sommes heureux de vous présenter quelques-uns des programmes gérés par le Département d'Action Communautaire.

Chaque année, **le programme Kidma** offre aux nouveaux et anciens immigrants des outils et une expérience précieuse qui contribuent à leur réussite. Les participants prennent part à des cours d'introduction à l'hébreu, aux mathématiques, à l'anglais et à l'informatique enseignés par des étudiants de BGU qui les aident également à mieux connaître la société et la culture israélienne avec des cours d'éducation civique et d'actualité, la célébration des fêtes traditionnelles et des excursions pour explorer le pays.

Le Programme Connaître ses Droits organisé en collaboration avec l'organisation des femmes avocates pour la justice sociale, vise à accroître l'autonomie des femmes en leur permettant d'acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour faire face à diverses situations de leur vie quotidienne. Les participantes assistent à des conférences sur des questions juridiques ; chaque conférence est suivie d'un atelier dirigé par les étudiants de BGU pour discuter d'un thème hebdomadaire et d'autres questions pertinentes. Les participantes tirent profit de ce programme notamment par les connaissances acquises, les liens sociaux tissés, ainsi qu'un renforcement de l'estime et de la confiance en soi, favorisant ainsi l'autonomisation des femmes tout en contribuant à des changements positifs dans leur vie.

Le Programme des Fenêtres Ouvertes sur les Rêves du Campus accompagne des prisonniers à BGU afin qu'ils puissent participer chaque semaine à des cours dispensés par des étudiants de BGU dans diverses disciplines, notamment la médecine, la robotique et la philosophie. Le programme a pour but d'élargir les horizons des prisonniers, dont beaucoup n'ont pas été exposés au monde de l'éducation académique, et leur permet de regarder au-delà de leur situation actuelle et de commencer à développer des aspirations pour l'avenir. Le Service pénitentiaire d'Israël a jugé ce programme comme un grand succès et s'est dit intéressé à élargir ce programme éducatif qui est le premier programme du genre à avoir lieu en dehors de la prison sur un campus universitaire.

Le Sentier du savoir - un programme d'étude pour les personnes avec des besoins spéciaux ouvre les portes du monde universitaire aux personnes avec un large éventail de besoins spéciaux (p. ex., les personnes souffrant d'une déficience mentale ou d'une paralysie cérébrale, des adultes avec un autisme fonctionnel élevé, des personnes en cours de réhabilitation). Les participants assistent à des cours d'initiation enseignés par les étudiants de BGU, bénéficient d'activités sociales, et ont la chance d'expérimenter la vie étudiante. Le programme a été largement salué par les professionnels et les parents des participants et surtout, par les participants eux-mêmes.

Le Programme Lillian et Larry Goodman des Appartements Ouverts enrichit les quartiers anciens de Beer-Sheva et construit la communauté. Dans le cadre d'un accord de coopération, les étudiants vivent dans des appartements à loyer gratuit dans les quartiers défavorisés

en échange de services communautaires. Le Programme des Appartements Ouverts vise à renforcer les quartiers en favorisant un sentiment de responsabilité commune parmi les habitants, offrant des activités éducatives et récréatives pour les résidents de tout âge, et l'établissement de relations entre les étudiants et les autres résidents du quartier.

Le Cube Rothschild - Centre d'action sociale efficace est une initiative conjointe de la Fondation Rothschild Césarée et du Département de l'Action Communautaire qui réunit divers publics au sein du campus pour une formation axée sur la responsabilité sociale, la clarification des valeurs, la société civile, le développement communautaire, et plus encore. Le Cube héberge un centre de simulation unique qui favorise l'engagement social et le développement du leadership et dote les futurs leaders d'outils utiles à l'application efficace de l'engagement communautaire et de l'action sociale.

La Troupe théâtrale HaBarvaz est un projet de collaboration de l'Université soutenu par la Fondation HaBarvaz. Le théâtre communautaire a pour but d'enrichir les jeunes par des activités orientées sur le théâtre et l'art dramatique tout en mettant l'accent sur le développement personnel et les questions sociales plus larges concernant les participants. Des sessions hebdomadaires sont animées par les étudiants de BGU, elles constituent un exécutoire créatif et une plate-forme pour l'expression personnelle et le dialogue ; les activités comprennent : les répétitions, des exercices de théâtre et des jeux d'art dramatique, pour aboutir finalement à une représentation de fin d'année.



Nous faisons appel à votre soutien aux programmes d'action communautaire comme ceux-là afin de renforcer les habitants et les communautés du Néguev et également les étudiants de BGU qui y sont impliqués. Avec votre soutien, ces programmes pourront continuer de toucher encore plus de personnes à l'avenir.





La promotion des femmes à BGU

Le besoin d'égalité à BGU

À BGU, on trouve des chercheuses dans différents domaines de pointe tels que la nanotechnologie, l'énergie solaire, la biotechnologie, la gestion de l'eau, la désertification, les technologies d'information, l'ingénierie, les sciences naturelles, la médecine, les sciences sociales et les lettres. Bien que les étudiantes représentent environ la moitié de l'ensemble des étudiants en premier et deuxième cycle et malgré le fait que plus de femmes que d'hommes soient titulaires d'un master ou d'un doctorat en Israël, les effectifs commencent à diminuer au niveau des post-doctorats et chutent à moins de 20% chez les chercheuses. La diminution du nombre de professeurs et de chercheurs féminins est particulièrement manifeste dans les facultés d'ingénierie et des sciences naturelles, et à mesure que les femmes gravissent les échelons universitaires. Actuellement, seulement 16% des professeurs à BGU sont des femmes.

L'égalité des sexes est bien plus qu'une question de justice. La parité entre les sexes enrichit l'environnement académique, ce qui a un impact positif sur l'intégralité de l'espace universitaire. L'égalité entre les sexes favorise l'expression de différentes approches et contribue à un environnement créatif, original et innovant, que BGU s'efforce de promouvoir.

Les chercheurs féminins en Israël: des enjeux particuliers

En Israël, les femmes choisissant de poursuivre une carrière académique doivent faire face à des défis particuliers. En raison de la nature compétitive du milieu académique israélien, la plupart des diplômés en doctorat doivent poursuivre des recherches postdoctorales à l'étranger afin d'obtenir un poste permanent en Israël. Ce fait de la vie académique constitue un obstacle majeur pour de nombreuses femmes israéliennes qui envisagent une carrière académique. En générale, les femmes israéliennes commencent leurs études de premier cycle à l'âge de 22 ans, après deux années de service militaire obligatoire. Celles qui poursuivent leurs cursus vers des études de master, puis de doctorat et post-doctorat devront probablement relever le difficile défi d'équilibrer les exigences des études académiques avec les besoins d'une jeune famille. Dans ces circonstances, la recherche postdoctorale, bien qu'elle soit professionnellement gratifiante et importante, peut être très difficile pour une jeune femme israélienne, et cette exigence peut dissuader de nombreuses femmes prometteuses de poursuivre leur cursus académique.



Vers une politique de changement

En promouvant une politique d'avancement et de changement, Prof. Rivka Carmi, présidente de BGU et première femme présidente d'université en Israël, a pris l'initiative d'augmenter le nombre de chercheurs féminins en renforçant les systèmes de soutien que leur offre l'université. Le recrutement et la rétention d'étudiantes postdoctorales en constituent un facteur majeur. Pour concrétiser cet objectif, Prof. Carmi a créé un poste officiel de conseillère pour la promotion des femmes dans le monde académique ainsi qu'un bureau dédié à la mise en œuvre d'initiatives dans ce domaine. Son objectif : éduquer, recruter, encourager et retenir des chercheuses prometteuses dans le milieu universitaire.



Les initiatives et les opportunités de financement comprennent:

- 1 Des initiatives pour identifier et motiver les étudiantes en doctorat: ateliers «Next Step on the Academic Ladder». Ici, les étudiantes sont amenées à réfléchir sur l'importance des bourses postdoctorales indispensables pour leurs carrières académiques. Lors de ces colloques, les étudiantes sont pourvues d'outils scientifiques et techniques qui les aideront dans la poursuite de leurs carrières (45 000 \$)
- 2 Des initiatives permettant de favoriser, retenir et encourager les jeunes chercheuses: projets visant à créer un environnement favorable pour les chercheuses à BGU, proposant ainsi des ateliers pratiques, des ateliers de formation, tutorats et un forum pour encourager le dialogue et créer un réseau de soutien. (70 000 \$)
- 3 Développement d'infrastructures pour soutenir la promotion des femmes à BGU : infrastructure pour le bureau de la promotion des femmes au sein de l'université proposant la création d'un site web complet dédié à la transparence et à l'égalité dans le recrutement. Ce site permettra la collecte et l'analyse des données qui seront utilisées pour identifier les tendances de recrutement et de promotion, adapter les programmes en conséquence et lancer de nouvelles activités selon les besoins. Ce type de développement d'infrastructure aidera à promouvoir la présence féminine au sein du campus. (30 000 \$)
- 4 Initiative pour éduquer et recruter des chercheuses postdoctorales : un prestigieux programme international de bourses postdoctorales pour les femmes permettra aux étudiantes les plus brillantes de surmonter les obstacles financiers et d'étudier à l'étranger, en particulier dans les domaines où BGU a besoin de recruter des femmes. Un don de 28 000 \$ permettra de financer une bourse postdoctorale internationale pour une chercheuse et de subventionner ses frais de déplacement et de logement pour un an. Les études postdoctorales durent généralement deux ans, un don de 56 000 \$ sera donc nécessaire pour compléter le post-doctorat.



Je ferai jaillir des sources au milieu des vallées;
Je changerai la désert en étang, et la terre aride en courants d'eau.
Esaïe 41:18

Recherche sur l'eau

Des temps bibliques au 21^e siècle

La Bible mentionnait déjà les patriarches juifs, Abraham et Isaac, creusant des puits à la recherche d'eau dans la région de Beer Sheva. Cependant, l'approvisionnement en eau reste un problème dans nos régions désertiques malgré la volonté de « faire fleurir le désert », bâtir des bassins d'eau et faire jaillir des sources d'eau sur les terres arides.

L'Université Ben Gourion du Néguev se sent concernée par le développement de sa région. L'eau fut, est et sera la clé du développement du Néguev, d'Israël et du monde entier. Par conséquent, la recherche technologique dans ce domaine est une priorité absolue pour BGU.

L'Institut Zuckerberg pour la recherche sur l'eau (ZIWR)

BGU a créé l'Institut Zuckerberg pour la recherche sur l'eau (ZIWR) afin de rassembler des talents issus de domaines d'expertise différents. L'Institut Zuckerberg rassemble sous un même toit une communauté de scientifiques, de chercheurs et d'experts en technologie. Ensemble, ils essayent de développer des solutions ayant attrait à l'eau et à l'hydrologie.

Le programme de recherche de la ZIWR est très complet et contient toutes sortes de projets, de la plus petite à la plus grande échelle. Nos équipes rassemblent des spécialistes de différents domaines: hydrologues, pédologues, géologues, chimistes, microbiologistes et ingénieurs.

L'Institut Zuckerberg pour la recherche sur l'eau (ZIWR) comporte deux départements:

- Le département d'hydrologie et de microbiologie environnementale
- Le département de dessalement et de traitement de l'eau

Les chercheurs du ZIWR étudient les ressources d'eau sur le terrain et en laboratoire en utilisant des techniques théoriques, de modélisation et de calcul. Leurs recherches sont consacrées à l'identification, quantification et évaluation de la qualité des sources d'eau, en se concentrant, bien évidemment, sur les ressources des environnements désertiques pour lesquels peu de données hydrogéologiques sont disponibles. Les chercheurs se concentrent particulièrement sur le développement de méthodes de traitement, de récupération et d'assainissement de l'eau.

En Israël et à l'étranger

Les membres de l'Institut Zuckerberg sont impliqués dans des projets de recherche, en Israël et à l'étranger, utilisant des théories fondamentales ainsi que des méthodes appliquées. À titre d'exemple, l'Université Ben Gourion du Néguev et l'Université de Chicago ont formé ensemble une « alliance pour l'eau ». Les deux universités ont décidé de financer conjointement une série de projets de recherche dont les objectifs sont plutôt ambitieux: appliquer les dernières découvertes en nanotechnologie au lien entre l'eau et l'énergie, afin de développer des moyens plus efficaces pour produire de l'énergie avec l'eau et utiliser cette même énergie pour traiter et distribuer une eau saine. L'objectif est de rendre l'eau potable plus abondante, moins chère, tout en essayant de découvrir de nouvelles méthodes permettant une exploitation plus efficace pour produire de l'énergie.

Les experts de demain

L'éducation de la prochaine génération de scientifiques et d'ingénieurs de l'eau fait aussi partie de notre mission. C'est pourquoi l'Institut Zuckerberg a créé un programme de master en hydrologie.

Il s'agit d'un programme M.A international, spécialement conçu pour répondre aux besoins pressants des hydrologues, ingénieurs hydrauliques et planificateurs d'eau en Israël, au Moyen-Orient et partout dans le monde. Nos diplômés viennent du monde entier; ils occupent des postes clés dans les industries de dessalement et de traitement de l'eau dans leurs pays.

Soutien et partenariats

L'excellence reste difficile à atteindre sans investissement proportionnel. Votre don, quel qu'il soit, sera utilisé pour soutenir le travail de recherche de BGU. Cela nous aidera à répondre aux exigences les plus pressantes en ce domaine de haute priorité.

Votre soutien nous aidera à financer l'acquisition de nouveaux équipements performants; offrir des bourses d'études aux étudiants en master et doctorat, embaucher du personnel postdoctoral et conclure des accords internationaux de recherche collaborative.



« Poussé par la nécessité, Israël est capable d'exploiter chaque goutte d'eau mieux que n'importe quel pays sur Terre, et une grande partie de cet apprentissage est dispensé à l'Institut Zuckerberg, où les chercheurs ont inventé de nouvelles techniques d'irrigation au goutte à goutte, de traitement et de dessalement de l'eau. »

Extrait d'un article publié en ligne par le prestigieux journal *Scientific American*





L'Institut de Recherche d'Études Séfarades

Depuis les premières années d'Israël jusqu'à récemment, la recherche portant sur l'héritage culturel des juifs séfarades est souvent restée en retrait par rapport à la recherche des cultures juives d'Europe de l'est et d'Europe centrale, si bien que les études séfarades ont été quelque peu négligées.

Le nouvel Institut de Recherche d'Études Séfarades (SSRI) à BGU a été créé pour promouvoir la recherche et préserver la culture séfarade - littérature, dialectes, folklore, histoire, philosophie, musique, arts visuels, culture, architecture et bien plus - quelle que soit la période historique ou la zone géographique.

L'Institut multidisciplinaire cultivera une compréhension large et centrée sur les dialectes de la diaspora séfarade, en réunissant des groupes d'universitaires à BGU dont le travail est lié aux quatre grandes cultures des Juifs Séfarades:

- Le Ladino (dialecte des Juifs des Balkans- Bosnie, Bulgarie, Croatie, Grèce, Macédoine, Serbie, Roumanie, et Turquie - et leurs communautés «affiliées» en Autriche, France, Italie, États-Unis, et Amérique latine)
- Le Haketia (un dialecte en péril judéo-marocain des Juifs espagnols, qui était parlé et répandu sur tout le nord du Maroc)
- L'Ibérique (l'âge d'or de la littérature hébraïque a eu lieu du 10ème au 13ème siècle dans la péninsule ibérique)
- Crypto-Juifs (la langue des descendants des Marranes, des Juifs espagnols et portugais convertis de force qui ont conservé en secret de nombreuses traditions juives de leurs ancêtres, tout en adhérant publiquement au catholicisme romain)

L'Institut fera progresser La recherche scientifique et l'enseignement des cultures séfarades et partagera la richesse du patrimoine séfarade à travers:

- La recherche et la documentation de l'héritage oral des dialectes Ladino et Haketia, ainsi que le recueil de témoignages de survivants de l'Holocauste des communautés séfarades; l'établissement de nouveaux centres de recherche; la promotion de publications (à la fois des travaux de recherche et des œuvres écrites dans ces langues séfarades en voie de disparition).
- L'expansion des cursus d'études au-delà de ceux actuellement dispensés à BGU.
- La programmation de conférences, colloques, manifestations culturelles et expositions.
- La sensibilisation et la promotion des cultures séfarades par un bureau de conférenciers et par la mise en place d'archives en ligne.



Différentes possibilités de financement sont disponibles à l'Institut de recherche d'études séfarades:

- *Nomination de l'Institut de recherche d'études séfarades - 4 000 000 \$*
- *Nomination d'un nouveau centre de recherche - 1 000 000 \$*
- *Appuyer une conférence annuelle sur la culture séfarade à BGU - 10 000 \$ pour une journée de conférence, 20 000 \$ pour deux jours*
- *Appuyer des événements communautaires (prestations ,expositions) - 10 000 \$ par événement, 50 000 \$ pour financement annuel complet*
- *Soutenir Salon Gaon: des présentations académiques pour le public - 1 000 \$ par présentation, 10 000 \$ pour une série annuelle*
- *Financer des bourses pour des étudiants de recherche – 10 000 \$ par bourse annuelle de master, 18 000 \$ par bourse annuelle de doctorat*
- *Financer nos prix annuels pour des étudiants méritants- 2 000 \$ par prix annuel pour les étudiants de master, 5 000 \$ par prix annuel pour les étudiants de doctorat*
- *Financer notre prix annuel pour un chercheur renommé - 10 000 \$ par prix annuel*
- *Promouvoir un domaine spécifique de la culture séfarade, en soutenant un cours académique - 12 500 \$ pour un cours d'un semestre, 25 000 \$ pour un cours annuel*
- *Financer des projets de recherche sur différents aspects de la culture séfarade - 10 000 \$ par projet, 100 000 \$ pour soutien annuel complet*
- *Soutenir notre journal académique El Prezente – Journal for Sephardic Studies - 1000 \$ pour la publication d'un article, 15 000 \$ pour un volume complet*





La recherche en milieu désertique à BGU

Agriculture et biotechnologie des terres arides

Poursuite des recherches innovantes pour la découverte de solutions agricoles durables

L'Université Ben Gourion du Néguev est internationalement reconnue comme le vivier d'Israël pour les études et la recherche avancées en milieu désertique. Depuis plus de 30 ans, les Instituts Jacob Blaustein pour la recherche en milieu désertique (BIDR) ont ouvert la voie à une meilleure compréhension du désert et à des applications pratiques pour le bien de l'humanité. Le BIDR regroupe l'étude de l'eau, de l'agriculture, de l'environnement et de l'énergie, et favorise l'accélération du développement durable des zones arides par le biais de trois instituts de recherche (l'Institut Français pour l'Agriculture et la Biotechnologie des terres arides ; l'Institut Zuckerberg pour la Recherche sur l'Eau ; et l'Institut Suisse de Recherche sur l'énergie et l'environnement des zones arides). Ce besoin est essentiel, dans la mesure où les déserts et autres zones arides constituent plus de 40 % de la surface terrestre de la planète, et les changements environnementaux tels que le réchauffement climatique et la désertification, menacent 1 300 millions de personnes dans plus de 100 pays.

L'Institut Français pour l'Agriculture et la Biotechnologie des Terres Arides (FAAB)

Du fait de ces rudes conditions environnementales (comme la sécheresse, la salinité élevée de l'eau, les températures extrêmes et les intensités lumineuses élevées) les terres arides et les zones de sécheresse posent intrinsèquement de grands défis aux populations, à la faune et à la flore. La situation s'est aggravée par le fait que ces zones sont également menacées par la surexploitation, la désertification et la diminution des ressources disponibles. Dans la mesure où la possibilité de cultiver diminue de jour en jour, la quantité de nourriture produite pour la consommation humaine diminue également, et la végétation n'est plus disponible pour le pâturage des animaux ; cet état de fait menace la santé des populations et les économies. La perte de la végétation contribue également au changement climatique et au réchauffement global par le changement de la température de la partie supérieure des sols, l'humidité de l'air, et la quantité de carbone pouvant être stockée.

Les chercheurs de l'Institut des Amis Français pour l'Agriculture et la Biotechnologie des terres arides effectuent des travaux de recherches fondamentales et appliquées pour traiter ces questions et apporter des solutions agricoles durables dans les zones arides où les méthodes agricoles classiques ou traditionnelles sont difficiles, voire impossible, à mettre en œuvre. La recherche tente de répondre aux besoins des populations résidant dans les zones arides par l'atténuation des problèmes de sécurité alimentaire et la relance de l'économie. La recherche effectuée dans le FAAB se concentre dans les deux principaux domaines suivants:

Le continuum sol-plante-atmosphère en relation avec le stress environnemental: en raison de la pauvreté de la qualité des sols (du fait de la salinisation et de l'érosion, etc.) et des quantités d'eau douce limitées, les activités agricoles sont difficiles et moins productives dans les zones arides. Les scientifiques du FAAB s'efforcent de mieux comprendre ces conditions et d'utiliser ces connaissances pour améliorer la tolérance des cultures au stress, développer des méthodes biotechnologiques pour une production agricole durable, et trouver de nouvelles utilisations agricoles pour des plantes tolérantes par nature dans les zones arides.

L'aquaculture: le plus grand centre de recherche en aquaculture de la région est situé dans l'Institut, et les chercheurs du FAAB s'efforcent d'identifier de nouvelles pistes de recherche et des opportunités de développement dans le secteur de l'aquaculture; de ces recherches découlent des applications directes dans le monde réel, le renforcement de la sécurité alimentaire et la promotion de la croissance durable de l'industrie et des ressources pour le bénéfice des populations résidant sur des terres arides

de part le monde. La recherche à BGU s'efforce de tirer parti des conditions et des ressources des zones arides (températures élevées, rayonnement solaire élevé, sources d'eau existantes, y compris les eaux saumâtres non polluées et le vaste aquifère sous le désert du Néguev) afin d'optimiser le potentiel commercial des microalgues dans la production de substances biochimiques et de poissons.

Appuyer la recherche du FAAB

Les projets de recherche de l'Institut des Amis Français pour l'Agriculture et la Biotechnologie des terres arides sont menés par des étudiants de l'école internationale Albert Katz des études en milieu désertique (AKIS), le bras pédagogique du BIDR. Dans ce cadre, les scientifiques expérimentés de BGU assurent l'éducation de la prochaine génération des leaders dans ce domaine, en leur fournissant les connaissances et les outils nécessaires pour effectuer leurs travaux de recherche, gérer les terres arides et lutter contre la désertification. Les étudiants diplômés d'AKIS viennent des quatre coins du monde et utilisent les connaissances acquises à BGU pour promouvoir la mise en œuvre de technologies durables pour prévenir la désertification dans leur pays d'origine. Les possibilités de financement de bourses suivantes sont disponibles:



Soutien annuel

20 000 \$ offre une bourse d'étude pour un programme AKIS de maîtrise ou de doctorat pour une année

35 000 \$ offre une bourse d'étude pour un programme AKIS de post-doctorat pour une année

Fonds de dotation

500 000 \$ offre une bourse d'étude pour un programme AKIS de maîtrise ou de doctorat pour une année à perpétuité

875 000 \$ offre une bourse d'étude pour un programme AKIS de post-doctorat pour une année



En outre, les dons de toutes tailles sont appréciés pour financer la recherche effectuée au sein de l'Institut des Amis Français pour l'Agriculture et la Biotechnologie des terres arides.

ALL TECHNOLOGIES FAMILY

DRIVEN SECURITY
SECURITY EVENTS TO BUSINESS RISK

Cyber@BGU



CBG

Ben-Gurion University
Innovation Labs

Recherche en cybersécurité à BGU

Aujourd'hui, sécurité intérieure et cybersécurité vont de paire

La cybersécurité est un secteur émergent sur lequel l'État d'Israël mise beaucoup. Auparavant, les menaces contre ce pays étaient essentiellement physiques, mais aujourd'hui, les ennemis d'Israël utilisent des technologies avancées afin de mettre en péril la sécurité du pays et la vie de ses citoyens. Ils sont désormais capables de lancer des attaques en ligne, sur les réseaux informatiques, l'IoT, etc. Chaque jour, Israël doit se protéger de ceux qui cherchent sans relâche à franchir les frontières numériques du pays pour semer la discorde et nuire à la population, aux infrastructures et au mode de vie d'Israël.

C'est la raison pour laquelle Israël doit protéger son cyberspace de la même manière qu'elle protège son territoire et ses frontières. Aujourd'hui, la protection des frontières numériques figure au premier plan des efforts de sécurité intérieure d'Israël, et la recherche en cybersécurité est devenue un élément essentiel de cette ligne de défense. BGU joue un rôle moteur dans le secteur de la recherche en cybersécurité; notre Université est en effet le fer de lance du Néguev dans ce domaine. Les laboratoires d'innovation de Deutsche Telekom à BGU ont acquis une expertise conséquente dans la protection des données mobiles. Cette collaboration entre la puissance financière et novatrice du géant des télécoms et l'ingéniosité des chercheurs de BGU a permis de réaliser d'importantes découvertes. Cette réussite est à l'origine d'une coopération croissante entre BGU, la municipalité de Beer-Sheva et le cabinet du Premier Ministre qui souhaitent transformer Beer-Sheva en capitale israélienne de la cybersécurité. Ce projet s'est concrétisé par la création d'un écosystème composé de BGU, de grandes multinationales, d'incubateurs technologiques, d'unités spéciales du FDI (Forces de Défense d'Israël) et d'agences gouvernementales tous résolus à lutter contre la cybercriminalité.

BGU est le leader israélien de la recherche en cybersécurité

En 2013, BGU a été sélectionné par le Cyber Bureau d'Israël pour créer le Centre de Recherche en Cybersécurité, un centre national de protection du cyberspace chargé de développer de nouvelles méthodes et technologies de lutte contre la cybercriminalité. Ce Centre héberge un laboratoire d'analyse des Malwares, un laboratoire IoT (Internet des objets), un laboratoire de cybersécurité avancée, le Big Data Lab, le laboratoire d'informatique médicale et les laboratoires des membres du corps enseignant en informatique, en ingénierie des logiciels et des systèmes informatiques et d'ingénierie des systèmes de communication. D'importantes recherches, toutes très innovantes, ont lieu dans ces laboratoires à la pointe de la technologie.

Les sujets de recherche sont variés, ce qui reflète la diversité du paysage cybernétique. Des recherches sont menées sur le cyberspace, les systèmes en ligne (Web ou Cloud computing); les ordinateurs en réseau, les ordinateurs isolés (Air gap) qui ne sont pas connectés à Internet; les dispositifs mobiles, médicaux, IoT; et les composants informatiques (les serveurs, les scanners, les imprimantes et les postes de travail). Ce paysage cybernétique est en constante évolution, car de plus en plus d'aspects de notre vie quotidienne interagissent avec le cyberspace. On peut citer par exemple : les communications (smartphones, VoIP, e-mails), le transport (voitures intelligentes, aviation : communication avec les avions, contrôle de la circulation aérienne, planification des vols, systèmes informatisés de réservation et d'enregistrement), les maisons (dispositifs intelligents, domotique), la santé (appareils médicaux : les appareils d'imagerie par rayons X, les IRM, les dispositifs implantables, dossiers médicaux électroniques et systèmes d'informatique hospitaliers), les infrastructures de secours (services d'urgence, services publics, systèmes SCADA), mais aussi la défense, la sécurité, le commerce et la finance. Notre dépendance croissante à Internet nous expose à des menaces cybernétiques de plus en plus importantes et complexes. Les chercheurs de BGU sont à la pointe de la recherche et ils peuvent identifier, atténuer et prévenir ces menaces pour contrecarrer les efforts des criminels, qui sont chaque jour un peu plus nombreux et un peu plus forts.

Mais tout ceci serait impossible sans financement. L'ensemble des dons octroyés à l'Institut de recherche pour la cybersécurité (CSRI) de BGU seront doublés par les fonds complémentaires du Cyber Bureau. Le CSRI a été créé pour favoriser le développement de

la recherche en cybersécurité, il est financé par le Cyber Bureau et les dons. Nous espérons donc que ces recherches permettront de faire évoluer notre niveau de connaissances et de mettre au point des technologies capables de sécuriser l'ensemble du cyberspace.

L'Institut de recherche pour la cybersécurité

L'Institut de recherche pour la cybersécurité collecte toutes sortes de dons. Diverses opportunités de désignations ont été établies pour compléter les efforts habituels des donateurs de BGU. Par exemple, le laboratoire de l'Internet des objets devrait recevoir un don de 1,5 million de dollars; les salles de classe et les laboratoires d'enseignement devraient recevoir un don de 75 000 à 100 000 \$; et les postes de travail des laboratoires et salles de classe devraient recevoir entre 18 000 et 25 000 \$.

Bourses: Recrutement des meilleurs chercheurs d'Israël

Par ailleurs, BGU sollicite des bourses de cybersécurité afin de recruter les étudiants les plus brillants. Les bourses octroyées au mérite semblent être le meilleur moyen d'attirer les meilleurs étudiants. Les possibilités de financement suivantes sont disponibles :



Soutien annuel

- 10 000 \$ bourse de maîtrise d'un an
- 18 000 \$ bourse de doctorat d'un an
- 25 000 \$ bourse postdoctorale d'un an

Fonds de dotation

- 250 000 \$ bourse de maîtrise annuelle et à perpétuité
- 450 000 \$ bourse de doctorat annuelle et à perpétuité
- 625 000 \$ bourse postdoctorale annuelle et à perpétuité





Institut de recherche Ben Gourion pour l'étude d'Israël et du sionisme

Un centre florissant engagé à l'étude d'Israël et du sionisme cultivant une large compréhension du « Phénomène israélien »

Créé en vertu de la loi David Ben Gourion de 1976 et sur la base d'un accord entre l'Institut du patrimoine Ben Gourion et l'Université Ben Gourion du Néguev, l'Institut de recherche Ben Gourion pour l'étude d'Israël et du sionisme fait la fierté de l'université et se positionne comme le leader incontesté d'un secteur en pleine croissance. Il s'agit du plus grand institut de ce genre, composé d'un noyau de quinze professeurs consacrés à l'étude d'Israël, du sionisme et de David Ben Gourion.

La raison d'être de cet institut est d'examiner le renouveau du peuple juif dans sa patrie, et de rassembler un groupe de chercheurs issus de différentes disciplines philosophiques, sociologiques, politiques, historiques, géographiques, universitaires, etc. afin de donner une approche universitaire complète à ces sujets. Il est situé à Sede Boqer, près du kibbutz où sont conservées les précieuses Archives Ben Gourion; un trésor

national entretenu par l'Institut. L'Institut abrite le seul programme d'études supérieures israéliennes du pays délivrant un master international. Au sein du centre « Woodman-Scheller Israel Studies » les étudiants poursuivent des études jusqu'au master et au doctorat, et des chercheurs postdoctoraux du monde entier y sont constamment invités. En plus des connaissances diffusées par les professeurs de l'Institut, les diplômés et les visiteurs du BGRI partagent leur expertise et leurs connaissances avec différentes communautés du monde entier. Ils jouent le rôle d'éducateurs, d'ambassadeurs informels d'Israël et représentent une ressource précieuse pour des sujets d'importance nationale. De cette manière, l'Institut joue un rôle essentiel dans l'enrichissement et l'approfondissement du discours public sur les questions et les valeurs d'Israël et du sionisme.

Le programme international d'études de Woodman-Scheller en Israël

Le programme international d'études de Woodman-Scheller en Israël s'adresse aux étudiants étrangers et abrite un corps étudiant diversifié, de différentes religions et nationalités. Couvrant un siècle de sionisme, le programme intègre des perspectives historiques et contemporaines, et se concentre sur la construction du Yeshuv (la communauté juive d'avant 1948 en Palestine) et sur des sujets politiques et historiques liés à l'État moderne d'Israël. Explorer Israël et son histoire à l'intérieur de son « laboratoire » naturel est peut-être le moyen le plus efficace de promouvoir la compréhension et combattre l'ignorance et la désinformation. Les étudiants aspirent à devenir des experts de l'histoire, de la politique et de la société israélienne.

Bourses internationales du BGRI

La BGU a créé le programme international d'études israéliennes en 2011. Il a déjà formé plus de 50 étudiants du monde entier. Les diplômés du programme international d'études Woodman-Scheller en Israël connaissent bien Israël, ils témoignent des accomplissements extraordinaires de « la nation start-up » et partagent ces connaissances à leur retour dans leur pays d'origine où ils occupent des postes

universitaires, diplomatiques, dans le secteur privé, dans l'industrie ou dans des associations à but non lucratif. Les meilleurs diplômés du programme de master peuvent poursuivre un doctorat en études israéliennes, sous les auspices du BGRI. Le nombre d'étudiants internationaux ne cesse d'augmenter, principalement en raison du succès du master, mais aussi grâce à la réputation grandissante de l'Institut en tant qu'organisme académique international dans le domaine des études israéliennes.

La BGU doit faire face à la concurrence d'autres instituts académiques au moment d'attirer les étudiants les plus brillants. Les bourses octroyées au mérite sont un outil crucial pour attirer les meilleurs étudiants diplômés. Le financement demandé est réparti de la manière suivante :



- Une bourse de doctorat pour quatre ans: 80 000 \$
- Une bourse d'études de maîtrise pour deux ans: 40 000 \$
- Des bourses postdoctorales: 35 000 \$ par chercheur et par année



Grâce au fonds de dons complémentaires des bourses d'études supérieures Woodman-Scheller, tous les dons pour les bourses du Programme international d'études israéliennes seront doublés.



Nanotechnologie

BGU voit les choses en grand dans le monde de l'infiniment petit

Depuis plus de dix ans, l'Institut Ilse Katz pour la science et la technologie à l'échelle nanométrique (IKI) a servi d'institut phare de BGU, guidée par des normes d'excellence dans la recherche, la science et l'éducation.

Notre objectif

La vision directrice de l'Institut Ilse Katz pour la science et la technologie à l'échelle nanométrique (IKI) est la création d'un établissement international pour la recherche scientifique, le développement technologique, l'éducation et la formation, ici, à BGU. L'IKI s'efforce donc de participer à des projets susceptibles de bénéficier au Néguev, à l'État d'Israël et à la société dans son ensemble.

Pour atteindre ces objectifs ambitieux, la division Nanotechnologie de BGU est centrée sur trois domaines :

- Nanotechnologie et énergie
- Nanotechnologie et photonique
- Nanotechnologie et santé (« Nanomed »)

L'institut Ilse Katz pour la nanotechnologie (IKI) rassemble sous un même toit une communauté de scientifiques, de chercheurs et d'experts travaillant sur divers sujets liés à la compréhension et à la manipulation de la matière à l'échelle nanométrique. Le travail est axé sur les applications, car leurs recherches ont pour but de répondre aux défis suivants : production et stockage d'énergie; ingénierie nano-photonique et optique; nano-biotechnologie et nano-médecine; purification de l'eau et dessalement; science quantique et technologie de pointe; nanocristallins et autres nanomatériaux.

Notre mission

La mission de l'IKI est de promouvoir et de soutenir la recherche et l'éducation à l'échelle nanométrique à BGU, afin de répondre aux défis dans nos centres d'intérêt.

Pour remplir cette mission, l'IKI s'engage dans une série d'actions interdépendantes permettant de : recruter et soutenir la recherche d'avant-garde, attirer les meilleurs étudiants dans ce domaine; établir et exploiter une infrastructure permettant des recherches de pointes; promouvoir les interactions entre l'industrie et le milieu universitaire pour faire avancer la recherche; poursuivre des activités de développement (séminaires, colloques, etc.) et enfin, rencontrer des acteurs qui contribuent à nos besoins financiers... et à notre succès.

Le centre Nano-Fab de nanofabrication

Parmi les domaines d'expertise de BGU et de l'IKI on trouve la nanofabrication. Le Centre de nanofabrication de l'IKI collabore avec un éventail de clients qui comprend des entités académiques, industrielles, des organes de défense et des organes gouvernementaux.

Le centre Nano-Fab utilise une infrastructure de fabrication à la pointe de la technologie pour des applications: Nano/Microélectronique, BioMEMS, BioChip, Microfluides, Nanophotonique et Nano/Micro Systems (MEMS).

Il utilise une technologie et des processus avancés pour passer du concept au prototype et enfin au produit fini. Le Centre de nanofabrication peut être fier de sa contribution aux projets de recherche et de développement de premier plan avec des entreprises comme : Applied Materials, Elbit-El-Op, Orbotech,

Rafael, Exceed, SanDisk et bien d'autres encore. Plusieurs projets sont classés secret-défense par l'État d'Israël, ce qui empêche toute divulgation des informations.

Nanotechnologie et «nano-terminologie»

Bien que tous ces termes ne soient pas facilement compréhensibles voici une liste qui devrait donner une idée des recherches en cours dans ce domaine:

Nanotransporteurs bio-inspirés pour l'administration de médicaments sous-cellulaires (en particulier pour le cancer et les maladies métaboliques); caractérisation optique des matériaux et des films minces pour les applications photovoltaïques; optimisation de rendement de l'énergie solaire à l'aide de particules de conversion descendantes; nanomatériaux pour les interfaces thermiques; polymères biomédicaux pour les thérapies et diagnostics du cancer; puces de biocapteurs élaborées par des nanoparticules peptidiques; matériaux nanoplasmoniques et structures nanophotoniques pour dispositifs de conversion ascendante à infrarouge (lunettes de vision nocturne); cellules photo-électrochimiques et de photocatalyse pour combustibles solaires et enfin, biodétection des interactions protéine-protéine avec des nanocapteurs basés sur des dispositifs à portes multiples.

Lorsque vous viendrez nous rendre visite au campus, nous vous expliquerons tout en personne.

Soutiens et partenariats

L'excellence reste difficile à atteindre sans investissement proportionnel. La nanotechnologie est une discipline scientifique innovante et sophistiquée. Elle est aussi très coûteuse. Votre don (quel qu'il soit) sera utilisé pour soutenir le travail en nanotechnologie de BGU, cela nous aidera à répondre aux plus hautes exigences de ce qui reste priorité.

Votre soutien nous aidera à : financer l'acquisition de nouveaux équipements techniques et scientifiques performants; offrir des bourses d'études aux candidats en doctorats et post-doctorats; embaucher du personnel postdoctoral, conclure des accords internationaux de recherche collaborative et mettre en œuvre des projets, des programmes et des initiatives (ex. programme de stage d'été international).



La robotique à BGU

L'initiative ABC

En 2012, l'Helmsley Charitable Trust a choisi d'accorder une subvention à l'Université Ben Gourion du Néguev qui a permis de couvrir les coûts initiaux de la création de l'initiative ABC. Cette initiative a été mise en place suite à la décision de concentrer les efforts en termes de robotique autour de trois domaines d'intervention clairement définis pour lesquels la BGU a des compétences indiscutables: **La robotique Agricole, Biologique et Cognitive**

Les robots agricoles: l'objectif est de développer des applications robotiques intelligentes permettant des cultures à fort apport économique, mais aussi des systèmes de collaboration innovants entre humains et robots, comme l'arrosage ciblé ou une sélection plus efficace lors de la récolte.

Les robots biologique: l'objectif est de découvrir les principes de perception et d'action dans les systèmes biologiques pour les appliquer aux systèmes robotisés, en particulier dans la chirurgie robotique, la rééducation physique et les systèmes de robots humanisés.

Les robots cognitifs: l'objectif est de doter les robots de capacités cognitives de haut niveau ce qui leur permettrait d'avoir la capacité de raisonner, de prendre des décisions et de collaborer. Ces compétences sont issues de domaines d'expertise variés : neurosciences informatisées, psychologie, physiologie, linguistique et phénoménologie.

Une collaboration transdisciplinaire

L'initiative ABC Robotics permet de rassembler les chercheurs en faisant appel à des méthodes traditionnelles, mais aussi innovantes. Ils doivent ainsi relever des défis. L'objectif est de les inciter à sortir de leur « zone de confort » pour les encourager à explorer des terrains inconnus. Cela a permis de créer un environnement ouvert qui sert de cadre aux interactions transdisciplinaires nécessaires pour recueillir des informations significatives de toutes les disciplines.

Un des projets démontrant la nature transdisciplinaire de l'initiative ABC est celui de la manipulation de robots à distance dont les participants sont des chercheurs des départements de génie industriel, de psychologie et de génie biomédical. L'objectif de ce projet est de faire progresser la compréhension du contrôle moteur humain dans les tâches de manipulation à distance. Il se sert des connaissances acquises pour développer des systèmes télérobotiques améliorés. Ce projet se concentre sur les applications liées à la chirurgie et aux opérations à distance dans des environnements industriels.

Création et maintien d'un écosystème pour la robotique

L'initiative ABC Robotique est conçue pour consolider et exploiter le talent et l'expertise de BGU. En investissant dans le « facteur humain » (recrutement de chercheurs énergétiques, créatifs et compétents) et dans les « infrastructures de recherche » (équipements innovants et sophistiqués), l'ABC robotique a créé un écosystème cohérent qui favorise l'innovation, la créativité, la collaboration... et les résultats !

Soutien et partenariats

BGU excelle actuellement dans le domaine de la robotique, mais la réussite, la distinction et le succès ont un coût. BGU a besoin de votre soutien. Votre don (quel qu'il soit) sera utilisé pour soutenir l'initiative ABC Robotique et nous aidera à répondre aux plus hautes exigences de ce qui reste priorité.

Votre soutien nous aidera à : recruter les éléments les plus brillants, à équiper les laboratoires de recherche avec des équipements et des instruments de pointes et à offrir des bourses de post-doctorat. Cela nous permettra aussi de poursuivre notre programme de développement pour la recherche (PDR), de financer des colloques, des conférences et bien d'autres programmes qui permettront à la robotique de rester à la pointe de la recherche universitaire.